

La chronique du CESA

19 décembre 1945 : disparition de Jean Demozay, pilote aux 21 victoires

Des débuts difficiles

Jean Demozay, né le 21 mars 1915 à Nantes, poursuit des études au Royaume-Uni et rentre en France en 1936 afin d'effectuer son service militaire ; mais il est réformé à deux reprises pour inaptitude physique (1936 et 1937). En 1939, lorsque la guerre éclate, il s'engage volontairement et est affecté en région parisienne au 19^e escadron du train. Muté ensuite dans l'armée de l'air comme agent de liaison auprès de l'état-major de la *Royal Air Force* en France, il met à profit sa connaissance de la langue anglaise pour intégrer l'*Advanced Air Striking Force*, stationnée à Berry-au-Bac. Il y noue des contacts avec des pilotes du *Squadron 1* qui, en secret, l'initient au pilotage.



Forces aériennes françaises libres

Le 18 juin 1940, le *Squadron 1* est affecté à Tangmere, au Royaume-Uni. Demozay et seize mécaniciens de la *RAF* doivent rejoindre La Rochelle en camion pour ensuite embarquer vers le Royaume-Uni. Lors d'un arrêt à Nantes, le Français et ses compagnons procèdent à la réparation d'un bombardier britannique dont l'équipage, pour les remercier, les transporte à Sutton Bridge. Bien que ne possédant pas de brevet de pilote, le Français rejoint, le 24 juin, les FAFL (Forces aériennes françaises libres) sous le matricule 30581. Il est affecté sur la base de Saint-Athan, tandis que les aviateurs du *Squadron 1* lui obtiennent un stage accéléré de pilotage dans l'*Operational Training Unit n°5* situé dans la ville d'Aston-Down.

La bataille d'Angleterre

Le 16 octobre 1940, Demozay, qui se fait désormais appeler « Moses » ou « Morlaix », est affecté à la base aérienne de Wittering où il vole sur *Hawker Hurricane*. Il devient ainsi un des treize pilotes français engagés dans la bataille d'Angleterre. Le 8 novembre suivant, il remporte sa première victoire aérienne en abattant un bombardier allemand *Junkers Ju 88*, puis, quelques jours plus tard, il descend un chasseur *Messerschmitt Bf 109*. Au mois de mai 1941, il est promu commandant du *B Flight* du *Squadron 1*, devenant ainsi le premier pilote français à diriger une escadrille britannique. Le 21 juin suivant, il est muté au *Squadron 242*, basé à North Weald, près de Londres, avant d'être placé, honneur insigne, à la tête du *Squadron 91*, où il gagnera la *Distinguished Flying Cross*. En 1943, il quitte son commandement avec le grade de *Wing Commander*, où il aura accompli 400 missions de guerre et obtenu 21 victoires.



Spitfire du Squadron 91

En Afrique du Nord

En juin 1943, le général de Gaulle le nomme au commandement des Forces aériennes françaises libres au Moyen-Orient. L'année suivante, l'aviateur crée à Alger le Groupe aérien de coopération « Patrie » chargé de soutenir les groupes de la Résistance dans le sud-ouest de la France. Malgré le manque de matériels et d'hommes, cette unité accomplira près de 200 missions opérationnelles.

Le 19 décembre 1945, l'avion qui transporte le colonel Demozay, qui rentre d'une mission en Angleterre, s'écrase près de Buc dans les Yvelines peu avant l'atterrissage, entraînant la mort de tous les passagers. Le colonel Demozay, commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, est alors titulaire de la Croix de guerre (1939-1945) avec treize citations, de la *Distinguished Flying Cross and Bar* et de la *Distinguished Service Order* britanniques, de la *Distinguished Flying Cross* américaine, de la Croix de guerre belge ainsi que de la Croix de guerre tchécoslovaque.